

# Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

---

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire,  
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E. NANTES

---

30e Année

FEVRIER 1985

N° 249

La prochaine séance de la Société Nantaise de Préhistoire  
aura lieu le

Dimanche 10 Février 1985, à 9 h 30,

au Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire.

La bibliothèque sera ouverte dès 9 h 10.

## Programme de la séance

Conformément aux statuts de la Société, la séance de Février est une Assemblée générale, au cours de laquelle est présenté le bilan des activités de la Société pour l'année écoulée. Nous entendrons les rapports de la Secrétaire générale, des Bibliothécaires et du Trésorier.

## Election au Conseil de Direction

Comme chaque année, nous procéderons au renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction. Viennent à expiration cette année les mandats confiés il y a trois ans à : MM. Allain, Bernard, Dupont, Le Cadre, Mlle Paud, M. Reynaud. M. Allain a fait part de son intention de se retirer du Conseil de Direction. Nous rappelons que tous les membres de la Société sont éligibles et rééligibles. Les personnes désirant poser leur candidature voudront bien le faire connaître par lettre adressée au siège de la Société, le plus rapidement possible.

Après ces formalités, nous entendrons Monsieur REYNAUD, qui fera un exposé sur le sujet suivant :

" La civilisation minoenne "

Projection d'un film sur la Crète, et de diapositives.

---

Journée Préhistorique et Protohistorique de Bretagne

Elle est prévue le samedi 16 Février 1985 à Rennes, amphî I, 1er cycle, Campus de Beaulieu, Université de Rennes I, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Repas en commun possible (70 F).

Les participants doivent prévenir avant le 6 février 1985 à l'adresse suivante : Journée préhistorique - Equipe de Recherche n° 27 du C.N.R.S. - Laboratoire d'Anthropologie Rennes I - Campus de Beaulieu - 35042 Rennes Cedex, en précisant : nom, personnes accompagnantes; assistance toute la journée, ou le matin, ou l'après-midi ; en cas de participation au repas, préciser le nombre de personnes, et si possible régler les repas par chèque à l'ordre de J. Briard ; en cas de présentation de communication, en joindre le titre, un résumé d'une page avec une illustration à l'encre de chine sur calque 21 x 29,7 ; le temps de parole étant en principe de l'ordre de 15 à 20 m.

---

Nécrologie

C'est par le retour, à un jour d'intervalle, des deux derniers bulletins de notre Société adressés à Monsieur PETIT, tous deux portant la mention "Décédé", que nous venons d'apprendre sa mort. Renseignements pris auprès de ses voisins, elle remonte aux environs du 15 Novembre et figure sur le bulletin d'Etat-Civil de la Ville, paru le 17 Novembre.

Monsieur Georges PETIT, âgé de 80 ans, était membre de la Société Nantaise de Préhistoire depuis 1974. Il en avait été secrétaire général pendant l'année 1975/76.

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique, il fut longtemps professeur de dessin à l'Ecole Nationale Professionnelle Eugène Livet de Nantes.

Il donnait également par correspondance des cours de mathématiques supérieures.

Pendant la période où il fut secrétaire général de notre Société, il entreprit une tâche très importante, le classement

des ouvrages et brochures de la bibliothèque.

Il établit un catalogue suivant divers thèmes, qui parut complexe à certains, mais qui reflète l'esprit mathématique de son auteur. Il en est de même du fichier très élaboré qu'il réalisa.

S'étant plaint près de moi qu'une longue lettre adressée par lui à la Société Préhistorique Française n'ait jamais été publiée dans ses bulletins, je lui fis observer que suivant ses statuts, ne pouvaient l'être que les articles des adhérents et qu'il ne s'était jamais fait inscrire. Je lui offris alors de présenter au bureau de la S.N.P. les études qu'il souhaiterait faire paraître. Il me prêta un travail très documenté intitulé "L'Omo" où il analysait les découvertes de fossiles d'hominidés au Kenya. Il était intéressant à de nombreux titres. En lui rapportant, je le complimentai. Il me répondit : J'ai bien des retouches et adjonctions à faire, nous en reparlerons.

J'appris plus tard qu'au lieu de ces réflexions, il avait soumis un important ouvrage qui fit l'objet d'un bulletin volumineux. On y trouvait, outre des considérations sur les différentes manières de représenter des objets ou monuments, mais aussi sur celle utilisée par les hommes du paléolithique supérieur dans le but - selon lui - de suggérer le mouvement (explication de ce que l'Abbé Breuil avait appelé la "perspective tordue"). Il analysait sous le même angle certaines oeuvres de Picasso dont la célèbre toile "Guernica".

Son esprit, toujours en éveil, ne voyait jamais son travail achevé et il remit par la suite à la S.N.P. deux autres brochures qui firent l'objet de bulletins semestriels. Il annonça même à notre présidente qu'elles seraient suivies d'une quatrième qui clôturerait la série et qui était presque achevée.

Son épouse mourut il y a près de deux ans après une très longue maladie. Il ressentit un profond chagrin. Quelques mois après, il fut victime d'une crise d'angine de poitrine, s'évanouit et fut probablement sauvé par l'arrivée de sa femme de ménage qui put donner l'alerte. Revenu chez lui après une longue convalescence, il se remit au travail.

Dans une conversation téléphonique déjà ancienne, il me dit combien sa vie solitaire lui était pénible.

Nous présentons à sa famille nos bien sincères condoléances.

G.B.

## LE PALEOLITHIQUE MOYEN EN BELGIQUE

par M. CHAUVELON  
(suite)

Sites datés.

.1. Sprimont : grotte de la Belle-Roche, province de Liège, dans un réseau karstique. - 350.000 pour le niveau archéologique qui se trouve uniquement dans les épandages boueux de cette grotte.

.2. Au paléo inférieur et moyen : dans la vallée de la Haine, aux environs de Mons.

Cette vallée, bassin supérieur de la Haine, à l'Est de Mons, occupe la partie orientale d'une dépression synclinale qui fut surtout active du point de vue géologique au Crétacé et à l'Eocène. Des affluents de la Haine, comme la Trouille et la Wampe, ont entaillé ce massif crayeux et déposé en aval des cluses de vastes épandages caillouteux qui ont été exploités par l'homme du paléolithique.

4 formations fluviatiles incorporant des assemblages préhistoriques ont été mises en évidence :

a) la nappe du Pa d'la l'iau.

On y trouve des os, mais trop petits pour être identifiés. On y trouve aussi des artefacts assez frais peu ou non usés mêlés à d'autres diversement patinés et roulés. Leur débitage ne semble pas préparé et a été effectué au percuteur dur. La découverte dans les cailloutis de surface de quelques bifaces suggère d'attribuer ce matériel à l'Acheuléen.

b) la nappe de Petit Spiennes.

Observée dès 1867 par Briart. Le matériel archéologique est pauvre et indéterminé sauf quelques dents de cheval. Les artefacts en silex sont nombreux : les bifaces abondants, plus d'une centaine et de types variés, amygdaloïdes, ovalaires, lancéolés, micoquiens, bifaces partiels sur éclats, pics trièdres et hachereaux. Présence également dans le cailloutis de la nappe de nucléus et d'éclats Levallois assez trapus et épais munis d'un talon facetté.

Dans ce matériel très hétérogène il y a des pièces très usées, patinées et concassées, d'autres sont à peine recouvertes d'une légère patine brun clair ou gris bleu selon la nature du silex utilisé. La série la plus fraîche réunit une majorité de bifaces retouchés au percuteur tendre ainsi que

tous les témoins de débitage Levallois. Cet assemblage peut être attribué à l'Acheuléen moyen.

c) la nappe de Mesvin.

Elle comporte deux séries de loess, séparés par un sol lessivé et tronqué. Elle se compose d'un cailloutis de silex interstratifié de sable et de granules crayeux.

Vers le haut, des sédiments sablo-limoneux qui incorporent une faune de mollusques d'eau stagnante ainsi que des espèces terrestres qui évoquent un environ steppique.

La majorité des artefacts en silex sont abrasés, patinés et concassés. Les bifaces sont assez rares et les éclats et nucléus levallois relativement fréquents.

Le site de Mesvin IV a fait l'objet de fouilles systématiques par Messieurs Cahen en 1979 et Cahen et Haesserts en 1981.

Ce site correspond à une importante concentration d'ossements et de silex taillés en bordure de la vallée de la Wampe.

L'occupation préhistorique eut lieu dans le fond du chenal qui a été rapidement enfoui à l'occasion d'une crue. La faune bien conservée comporte du cheval, du mammouth, du rhinocéros laineux, du cerf mégacérin, du renne, du renard polaire, du lièvre, du sanglier. La microfaune est rare, sans doute emportée plus facilement par une sélection hydraulique. Cette faune marque la prédominance d'un milieu froid et ouvert, mais la présence du cerf géant et du sanglier pourrait indiquer cependant la proximité de quelques massifs boisés.

Moins du quart des artefacts lithiques sont patinés ou abrasés, le reste du matériel est dans un excellent état de conservation.

Au point de vue technique, il y a abondance du débitage Levallois, de qualité et de grandes dimensions : éclats de forme ovulaire ou spatulés, les talons systématiquement facettés et convexes d'une épaisseur avoisinant souvent 1 cm. Les lames ne sont pas rares et résultent de la préparation des nucléus. Le nombre des éclats est élevé, les nucléus circulaires sont abondants. L'outillage sur éclat est abondant et les pointes levallois représentent 30,6 % de cet outillage. Les couteaux à dos sont nombreux, les grattoirs plutôt frustes. On trouve encore des encoches et des denticulés et quelques spécimens de pointes moustériennes et de proto-limace. L'outillage comprend aussi des pièces à retouche bifaciale assez grossières : bifaces à dos, racloirs bifaces, couteaux bifaces qui représentent souvent un avivage du tranchant réalisé par un coup de tranchet

latéral : ces outils sont assimilables aux "prondniks" caractérisant certaines industries d'Europe Centrale et Orientale.

En résumé : l'industrie de Mesvin IV appartient indubitablement au paléolithique moyen.

Des échantillons d'os de mammoths datés par la méthode de l'Uranium Thorium ont donné une moyenne de 250.000 ans B.P.

d) le cailloutis inférieur de la carrière Hélin.

Le cailloutis de base se trouve vers 47 m d'altitude. Il est enfoui sous une épaisse couche sableuse et limoneuse.

Il est constitué de rognons de silex à cortex verdâtre. Depuis le siècle dernier il a livré plusieurs milliers d'artefacts. Une épaisse patine brune recouvre les pièces qui sont abrasées et concassées.

On y trouve surtout un débitage d'allure clactonienne avec un certain débitage levallois.

e) le site du Rissori à Masnuy St Jean.

Localisé sur la rive droite de la Haine, il a été fouillé par Adam et Tuffreau en 1973.

Le cailloutis sous-jacent correspond à un paléosol de l'interglaciaire Eémien et l'industrie qu'il incorpore datent ensemble du Saalien.

L'industrie est caractérisée par un débitage levallois abondant et de belle qualité : éclats allongés, lames et pointes levallois, nombreux racloirs variés, couteaux à dos naturel, des encoches, des denticulés, des grattoirs et d'assez rares pointes moustériennes ainsi que de rares bifaces.

f) autres sites de la vallée de la Haine.

Très riche cette vallée : les anciennes exploitations de craie phosphatée ont livré aux alentours de Mons quantité de bifaces, de nucléus et d'éclats levallois. Industrie de Gottignies - Thieu.

.3. Paléolithique moyen dans le bassin de l'Escaut.  
(c'est à dire les sites de la Basse-Belgique).

a) la carrière du Clipaut à Neufville : d'après Bordes c'est du Moustérien typique.

b) le site de Franquénies dans la vallée de la Dyle. Fouilles de Haesaerts en 1975. L'occupation date de la fin de l'interglaciaire Eémien. L'industrie est un moustérien à débitage levallois riche en racloirs et comportant des bifaces.

#### .4. Paléolithique moyen dans le bassin mosan.

##### a) carrière du Belvédère à Maastricht aux Pays-Bas.

C'est une séquence de limons comportant 3 paléosols dont le supérieur est attribué à l'Eémien. Au point de vue technologique l'industrie peut être rapprochée de celle de Biache-St-Vaast dans le Pas-de-Calais.

##### b) la sablière de Rocourt au Nord de Liège.

Le sol est celui de l'Eémien ; des fouilles récentes (Haesaerts en 1978) ont fourni plusieurs centaines d'artefacts dans un limon blanchi. Un échantillon de ce limon blanchi, daté au C14 a donné la date  $47.800 \pm 2100$  ans. C'est donc le milieu du Wechsélien. Cette industrie annonce déjà le paléolithique supérieur comme à Seclin près de Lille.

##### c) la grotte Scladinia, à Sclayn (province de Namur).

Elle s'ouvre dans un petit vallon de la rive droite de la Meuse, entre Namur et Andenne. Fouillée depuis 1978 sous la direction de Marcel Otte.

On note deux couches importantes : la couche VB située vers 80.000, dont l'industrie est caractérisée par un large emploi de roches autres que le silex et d'origine vraisemblablement locale. Peu d'éclats levallois, mais racloirs abondants avec des denticulés, des couteaux et 2 fragments d'outils bifaces ; cet assemblage est à rapprocher du moustérien charentien de type Ferrassie. L'industrie de la couche IA est dominée par des couteaux à dos aménagé ou naturel, suivie de denticulés et de 2 bifaces.

##### d) la grotte du Trou du Diable.

Fouillée par M. Ulrix Closset qui attribue l'ensemble du matériel des 4 couches au paléolithique moyen.

##### e) la sablière Kinart à Omal.

C'est un faciès caractérisé par un débitage Levallois très développé et qui se distingue par une production abondante d'éclats et de lames.

#### VII - Conclusion.

Le paléolithique moyen débute au Saalien avec l'industrie de Mesvin IV et se poursuit durant la même période et dans toute l'Europe nord-occidentale par des industries pauvres ou dépourvues de bifaces, à débitage levallois abondant et techniquement évolué. Ces industries sont assimilables au Moustérien.

L'interglaciaire Eémien est marqué par une abondance d'occupations qui se rattachent principalement au Moustérien typique comme au Clypot ou dans les niveaux moyen et supérieur de la couverture de la carrière Hélin. La période comprise entre 60.000 et 50.000 correspond à un hiatus d'occupation après lequel le moustérien réapparaît au cours de quelques améliorations climatiques.

C'est au cours du Saalien et de l'Eémien que le débitage Levallois atteint son plus haut degré de développement et de spécialisation avec les sites de Biache-St-Vaast, du Rissori, du Clypot, de Seclin (en France), de Rocourt, de Reindahlen.

Il régresse ensuite pendant tout le Wechsélien, avec le Moustérien Charentien du type Quina.

La richesse de cette région en bon silex a sans aucun doute favorisé un développement rapide et massif du débitage Levallois.

---

En annexe : quelques précisions sur le site de Seclin (Nord)  
évoqué à propos de la Sablière de Rocourt :

Une industrie originale a été découverte à Seclin dans des dépôts du début du glaciaire dans l'enceinte de l'usine Mayoland lors du creusement de fondation pour des réservoirs aériens. Les lames, très allongées, dont le débitage reste dans les limites de variabilité du Levallois, sont exceptionnellement nombreuses. L'outillage retouché, encore peu abondant, se caractérise par la présence de pièces à dos abattus, à bords convergents et d'éclats aux retouches très marginales. C'est du paléolithique moyen qui frise le paléolithique supérieur.

---

#### BIBLIOGRAPHIE

- Daniel CAHEN et Paul HAESSAERTS : "Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel".
  - Alain TUFFREAU et Serge REVEILLON : "Le faciès laminaire de Seclin".
-